Réforme de la justice et des prisons : Le CNT adopte deux lois structurantes pour le Mali

MALI

1824 Malikilé

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 12 AOUT 2025

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Après l'arrestation d'officiers

Yeah Samaké met en garde contre le chaos et prône le dialogue



Nuit de l'UJRM : Ibrahim Sanogo du journal Malikilé primé



Réformes communautaires : Le Mali à l'heure du bilan et de l'action


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «







Une /

Après l'arrestation d'officiers : Yeah Samaké met en garde contre le chaos et prône le dialogue **P.4**

Brèves /

Aéroport international de Bamako : Incendie maîtrisé dans les locaux de Mali Catering S.A **P.9**

Nord du Mali : Attaque par drone contre la brigade de gendarmerie 9 **P.9**

Commissariat de Police de Kéniéba: Un étranger interpellé pour vol de plusieurs millions de FCFA **P.10**

À Djenné : La grande fête de boue qui préserve la mosquée **P.10**

Actualité /

Agefau et Primature : Ce que le Vérificateur Général a décelé… **P.13**

Nuit de l'UJRM : Ibrahim Sanogo du journal Malikilé primé **P.15**

Politique /

Réforme de la justice et des prisons : Le CNT adopte deux lois structurantes pour le Mali **P.18**

JIFA 2025 : WANEP-Mali renforce son engagement aux cotés des femmes leaders **P.20**

Réformes communautaires : Le Mali à l'heure du bilan et de l'action **P.22**

Culture & société /

Chronique : Divorce **P.24**

International /

Sonko/Faye : Amis à tout prix, même à l'épreuve du pouvoir ? **P.25**

Enlèvement en France d'un opposant : Un diplomate algérien visé par un mandat d'arrêt international **P.26**

Sport /

Le monde du football en deuil :Mort tragique du "Pelé palestinien" Suleiman Al-Obeid **P.27**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Après l'arrestation d'officiers Yeah Samaké met en garde contre le chaos et prône le dialogue

Face aux informations relayées sur les réseaux sociaux et dans certains médias crédibles, faisant état de l'arrestation d'officiers généraux et d'autres officiers à la suite d'une présumée tentative de coup d'État, l'ancien ambassadeur du Mali en Inde, Yeah Samaké, a lancé un message solennel de responsabilité et de sérénité à la Nation.

Dans son adresse, M. Samaké exprime sa vive inquiétude et rappelle que, pour l'heure, aucune confirmation officielle n'a été donnée par les autorités. Il met en garde contre la propagation de rumeurs et les conclusions hâtives, soulignant que « chaque geste, chaque parole, peut contribuer soit à la paix, soit à la division».

L'ancien diplomate insiste sur la nécessité de laisser les forces de défense et de sécurité, ainsi que les institutions judiciaires, agir en toute indépendance afin de faire la lumière sur les faits, dans le strict respect de la loi et des droits fondamentaux des personnes concernées.

Pour Yeah Samaké, le retour sincère et ordonné à l'ordre constitutionnel demeure la seule voie capable de briser « le cycle infernal des coups d'État qui fragilise notre pays depuis tant d'années ». Il appelle à ce que ce retour se fasse dans un esprit inclusif, garantissant la stabilité, la cohésion nationale et la confiance du peuple malien dans ses institutions.

Enfin, il réaffirme son appel à l'unité nationale et à la responsabilité collective pour préserver la paix et l'intégrité du Mali, concluant sur la conviction que seule une action concertée et pacifique permettra de sortir durablement de la crise.

À lire en encadré l'intégralité du message de Yeah Samaké

Yacouba Ongoiba





CHERS COMPATRIOTES,

C'est avec une vive inquiétude que je suis, sur les réseaux sociaux et dans certains médias crédibles, les informations relatives à l'arrestation d'officiers généraux ainsi que de plusieurs autres officiers, suite à une présumée tentative de coup d'État. Bien qu'il n'y ait à ce stade aucune confirmation officielle de nos autorités, je souhaite adresser à la Nation un message de responsabilité et de sérénité.

Le Mali traverse une période sensible où chaque geste, chaque parole, peut contribuer soit à la paix, soit à la division. Il est donc essentiel que nous fassions preuve de retenue et évitions toute conclusion hâtive ou propagation de rumeurs susceptibles d'aggraver les tensions.

Nos forces de défense et de sécurité, tout comme nos institutions judiciaires, doivent pouvoir agir en toute indépendance pour faire toute la lumière sur ces faits, dans le



strict respect de la loi et des droits fondamentaux des personnes concernées.

Il est désormais clair que seul un retour sincère et ordonné à l'ordre constitutionnel pourra briser le cycle infernal des coups d'État qui fragilise notre pays depuis tant d'années. Ce retour à la légalité républicaine doit se faire dans un esprit inclusif, garantissant la stabilité, la cohésion nationale et la confiance du peuple malien dans ses institutions.

Je réitère mon appel à l'unité nationale et à la responsabilité collective afin de préserver la paix et l'intégrité du Mali.

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR

Bamako Bamada

Crise énergétique au Mali : le PM Abdoulaye Maïga promet l'électricité 24h/24 toute l'année

Après avoir porté la fourniture d'électricité de 6h à 19h par jour, le Premier ministre, Général de Division Abdoulaye Maïga, a affirmé que l'objectif du Gouvernement, sous la vision du Président de la Transition, est d'assurer l'électricité 24h/24 et toute l'année.

Invité de l'émission Mali Kura Taasira 3 sur l'ORTM, il a expliqué que la relance de l'EDM est une priorité, notamment grâce aux prélèvements téléphoniques destinés à la redynamiser. Il a aussi annoncé l'entrée en service prochaine de centrales solaires qui injecteront directement dans le réseau, ainsi que des projets énergétiques stratégiques, dont le nucléaire, pour garantir la souveraineté énergétique du Mali.





Dissolution des partis politiques : la bataille judiciaire s'étend jusqu'au CNT

L'affaire prend une nouvelle dimension !

Le collectif d'avocats mené par Me Mountaga Tall poursuit sa contestation de la dissolution des partis politiques et cible désormais deux membres influents du Conseil National de Transition pour des faits présumés de cybercriminalité.

Audience de fond tenue le 4 août 2025 au TGI de la Commune I, jugement attendu le 25 août.

Plusieurs procédures en parallèle : recours devant la Cour suprême, appels contre décisions d'incompétence, et dossier du TGI Commune VI réexaminé le 26 août.

Les avocats dénoncent un « deux poids, deux mesures » dans le traitement des dossiers, pointant la lenteur du Pôle cybercriminalité face à la rapidité des poursuites contre Moussa Mara.

Me Tall avertit : « La décision de poursuivre ou non relève clairement d'un choix politique ».

Les semaines à venir pourraient changer l'équilibre des pouvoirs dans un Mali en pleine recomposition politique.



Procédures judiciaires contre la dissolution des partis politiques : Me Mountaga Tall et son Pool d'avocats gardent confiance en la justice

Le Pool d'avocats, dirigé par l'ancien ministre Me Mountaga Tall, continue de se battre contre la dissolution des partis politiques et les poursuites contre deux membres du Conseil National de Transition (CNT).

Lors d'un communiqué publié récemment, ils ont annoncé que le délibéré de la requête portée devant le Tribunal de Grande Instance de la Commune I sera rendu le 25 août prochain. Le dossier devant le Tribunal de Grande Instance de la Commune VI sera quant à lui examiné le 26 août. Ces procédures visent à annuler les textes de dissolution, jugés contraires à la Constitution malienne du 22 juillet 2023 et aux droits fondamentaux.

Me Tall et son équipe dénoncent également le retard dans les poursuites contre deux membres du CNT, Biton Mamari Coulibaly et Moulaye Keïta, et prévoient d'autres actions pour faire respecter le principe d'une justice égale pour tous.

Malgré les défis, le Pool d'avocats affirme sa foi en la justice malienne, rappelant son rôle essentiel dans l'instauration de l'État de droit.



Présidence de la République du Mali

Koulouba | 11 août 2025 | #MontéeDesCouleurs
Palais de Koulouba: Cérémonie de montée des couleurs
Le Président de la Transition, SE. le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Chef de l'État, a présidé ce lundi 11 août 2025, la traditionnelle cérémonie mensuelle de montée des couleurs au palais de Koulouba.
La cérémonie a enregistrée la présence massive des collaborateurs du Chef suprême des Armées.



AMARA Bathily Page



LE PEUPLE DOIT DEMANDER À SAVOIR POURQUOI LE CLAN ASSIMI A ARRÊTÉ CES VAILLANTS OFFICIERS EN PÉRIODE DE GUERRE
n'assistons pas à la destruction de l'armée, surtout du pays

L'infatigable Napolitain Coulibaly NC

FORUM FAVE 2025 - L'AFRIQUE DEMAIN, UNE SOUVERAINETE ALIMENTAIRE ET UN FORT ENGAGEMENT *_
Sous le haut parrainage de Monsieur Amadou Koné, Ministre des Transports et Maire de Bouaké, l'ONG FAVE – Force à l'Afrique Verte convie ce samedi 9 août 2025 à Bouaké, à un rendez-vous essentiel pour l'avenir du continent : le Forum FAVE 2025. Placé sous le thème porteur de sens « Souveraineté alimentaire en Afrique : investir localement, nourrir sainement, mobiliser les forces du sport », cet événement incarne la volonté d'unir les forces économiques, sportives, institutionnelles et agricoles autour d'une vision commune.
Ce forum est l'expression d'une ambition claire : promouvoir un investissement local fort et durable, encourager l'entrepreneuriat agricole innovant et impulser des pratiques agricoles respectueuses de la terre et des communautés. Des opérateurs économiques engagés, des figures emblématiques du football africain ainsi que des leaders institutionnels se réuniront pour bâtir ensemble un futur où l'Afrique reprend en main son destin alimentaire avec responsabilité et audace.
À travers ce rassemblement, FAVE appelle les acteurs du continent à saisir cette opportunité unique de collaboration et d'investissement dans un secteur clé, véritable levier de souveraineté et de prospérité. Ensemble, forgeons une Afrique nourrie par ses propres richesses, portée par la passion du sport et animée par la force collective d'une jeunesse ambitieuse et innovante.



journal 26 Mars

Corruption au Mali
Cette malédiction qui nous tient compagnie
Notre pays est saisi d'une nervosité légitime. Des actes étranges posés par des personnalités, dont certaines en charge du devenir de la nation interpellent, irritent, exaspèrent, horripilent ... Parce que des intérêts personnels, familiaux et affairistes semblent avoir été mis au-dessus de l'intérêt national.
Dans un chaos médiatique ou s'entrechoquent pêle-mêle arguties juridiques, intérêts financiers et enjeux politiques, il convient surtout de saisir le moment pour nous interroger en profondeur sur les causes structurelles de tant de désinvolture.
Nous demander pourquoi, l'appât du gain facile semble être un syn-

drome malien. Plus particulièrement, au nom de quoi certains fils de ce pays pensent-ils que l'accession à des responsabilités étatiques leur donne tous les droits ?
Le droit d'aliéner les ressources nationales au profit exclusif de leurs familles, celui de leurs amis ?
Quelle que soit la proportion du préjudice, c'est tout simplement la démarche qui est moralement insoutenable : des tickets de carburant détournés et offerts à des amis aux milliards détournés, le principe est le même. C'est juste l'opportunité qui diffère.
Vu sous cet angle, notre pays est malade. Profondément malade.
La corruption, la concussion, les passe-droits, le mensonge, l'enrichissement illicite sont partout et à tous les niveaux.
Des agents de la circulation se servent au vu et au su de tous les usagers.
Des agents de la Douane pactisent avec les commerçants véreux et les industriels indélicats qui jouent avec les nomenclatures des intrants pour accroître leurs marges bénéficiaires.
Des Professeurs d'Université font le grand écart entre le public et le privé.
Des médecins des hôpitaux publics sévissent dans les cliniques privées...
Les ingénieurs agronomes se déploient dans le système des nations unies, à la FAO, ou dans les Institutions internationales pour réfléchir sur la meilleure manière de lutter contre la faim dans le monde.
En vérité, les élites politiques et économiques du Mali vivent à des années-lumière de la réalité d'un pays pauvre, sans perspectives autres que des discours chimériques sur une émergence hypothétique.
Sommes-nous vraiment un pays "souverain" ?
En plus, la circulation de l'argent...sale (?) achève de corrompre les rares poches de résistance au profit de prédateurs de tous acabits.
Et la responsabilité de cet état de fait repose exclusivement sur le manque de courage de plusieurs dirigeants successifs qui ont mis la préservation de leur « pouvoir » au-dessus d'une véritable ambition de grandeur pour notre pays.
Et voilà que de nouvelles puissances qui se sont construites pendant que nous dansions s'invitent au banquet : les indiens, les chinois originaires de pays vraiment émergents, s'installent et prospèrent devant nous. Chez nous.
Serions-nous des incapables au point de ne pas voir les opportunités qui les attirent ici ? Ou plutôt certains de nos dirigeants ne leurs facilitent-ils pas l'accès à ces opportunités ?
Le Mali est victime de la gourmandise d'une petite nomenklatura qui siphonne littéralement tout ce qui aurait dû faire l'objet d'un partage avec la majorité à travers un investissement massif dans les services sociaux de base : L'éducation, la santé, les infrastructures de transport, les aménagements hydro-agricoles.
Une minorité capte à son profit exclusif des moyens destinés au bien de tous : et on se partage les tracteurs, et les intrants, et on se destine les fonds pour ouvrir une route jusqu'à son domicile. Pour se donner bonne conscience, mais aussi pour compromettre son social à leur insu...Ainsi fonctionne le « système ».
Et l'on se tape des voitures d'un luxe insolent aux frais du contribuable. Un train de vie ostentatoire caractéristique des parvenus et des nouveaux riches...
Que l'on nous m'explique comment un homme peut se retrouver millionnaire ou milliardaire, après l'exercice de fonctions publiques. Cela, techniquement, est impossible.
La société malienne est donc profondément malade. A nous tous de la soigner en commençant chacun par lui-même !
Il faut des hommes et des femmes de courage pour ramer à contre-courant et se décider à mettre de l'ordre.
Et d'abord, restaurer au mérite et au travail son sens et sa noblesse.
Il faut mettre un terme à la société de jouissance dont les Maliens sont si friands et dénoncer le culte de l'apparence et le giottisme qui en est le levain.
Il faut aussi s'inspirer des meilleures pratiques à travers le monde en termes de gestion vertueuse et donner à nos enfants une chance de vivre dans un pays organisé, travailleur, respectable et respecté.
Milick Camara



Abonnez vous à votre journal numérique
Malikilé
pour recevoir les dernières informations
Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Aéroport international de Bamako : Incendie maîtrisé dans les locaux de Mali Catering S.A



Le dimanche 10 août, un incendie s'est déclaré aux alentours de 17 heures dans les locaux de Mali Catering S.A, une entreprise de restauration aérienne située à l'Aéroport international Président Modibo Keïta-Sénou à Bamako. Grâce à l'intervention rapide des pompiers de l'ASECNA et des unités des Communes V et VI de Bamako, le feu a été maîtrisé en deux heures. Malgré les importants dégâts matériels occasionnés par l'incendie, aucune perte en vie humaine ni aucun blessé n'ont été à déplorer.

Le ministère des Transports et des Infrastructures a immédiatement réagi en annonçant l'ouverture d'une enquête afin de déterminer les causes exactes de cet incident. Les autorités compétentes sont mobilisées pour faire la lumière sur cette situation et prendre les mesures nécessaires pour éviter que de tels événements ne se reproduisent à l'avenir.

Cet incident met en lumière l'importance cruciale de la réactivité et de la coordination entre les différentes unités de secours pour faire face à ce type de situation d'urgence. Il est également souligné que la sécurité des travailleurs et des installations doit rester une priorité absolue pour toutes les entreprises, en particulier celles opérant dans des environnements sensibles comme l'industrie aéronautique.

Affaire à suivre

Fatou Sissoko

Nord du Mali : Attaque par drone contre la brigade de gendarmerie



Ce dimanche 10 août, la brigade de gendarmerie locale a été la cible d'une attaque sans précédent par des drones kamikazes, menée par des groupes armés se réclamant du JNIM dans le nord du Mali. Deux gendarmes ont été touchés et blessés lors de cette attaque choquante, mais fort heureusement leurs jours ne sont pas en danger.

Cet incident alarmant met en lumière l'évolution des méthodes utilisées par les groupes terroristes dans la région. L'utilisation de drones pour mener des attaques démontre la capacité d'adaptation de ces groupes extrémistes, et soulève de sérieuses préoccupations quant à la sécurité des forces de l'ordre et des populations locales.

Les autorités locales condamnent fermement cette attaque lâche et barbare, et affirment leur détermination à poursuivre les responsables afin de les traduire en justice. Les habitants de la région sont profondément choqués par cet événement tragique qui rappelle la nécessité d'une vigilance constante face aux menaces terroristes qui pèsent sur le nord du Mali.

Les autorités compétentes ont immédiatement lancé une enquête pour identifier les auteurs de cette attaque et renforcer les mesures de sécurité pour protéger les forces de l'ordre et la population locale. La coopération et la coordination entre les différents services de sécurité sont essentielles pour faire face à cette nouvelle forme de menace terroriste.

En attendant, les habitants de la région restent en état d'alerte, conscients des défis sécuritaires auxquels ils sont confrontés au quotidien. Cette attaque par drone marque un tournant inquiétant dans le conflit en cours dans le nord du Mali, et soulève des questions cruciales sur les moyens à mettre en œuvre pour contrer ces nouvelles menaces émergentes.

Fatou Sissoko

www.malikile.com

Commissariat de Police de Kéniéba : Un étranger interpellé pour vol de plusieurs millions de FCFA



Le 4 Août dernier, les éléments du Commissariat de Police de Kéniéba ont procédé à l'interpellation du ressortissant d'un pays étranger identifié par ses initiales A.C, âgé de 41 ans. Il est supposé être auteur du dérobement de plusieurs millions de FCFA. Il fut placé sous mandat de dépôt.

Cette opération est le fruit d'une collaboration entre le Commissariat de Police de Kéniéba et celui de Kita. En effet, selon notre source policière, le quadragénaire faisait l'objet d'une plainte venant de la victime. Celle-ci a signalé la disparition d'une somme conséquente dans des circonstances suspectes et illico presto, le Commissaire Principal de Police, Moustapha Kanté, chargé de Kéniéba et ses Hommes avec le concours du Commissariat de Kita ont mené une investigation minutieuse, qui a abouti au résultat escompté.

Ils ont reçu à mettre la main sur le suspect à Kita. D'ailleurs, qui avait pris pour résidence le village Linguekoto, campé à 17 kilomètres de Kéniéba. A bord d'un véhicule de transport en commun à destination de Bamako, A.C a pu être identifié puis interpellé. Un détail important, il était en possession de plus d'une dizaine de millions de FCFA.

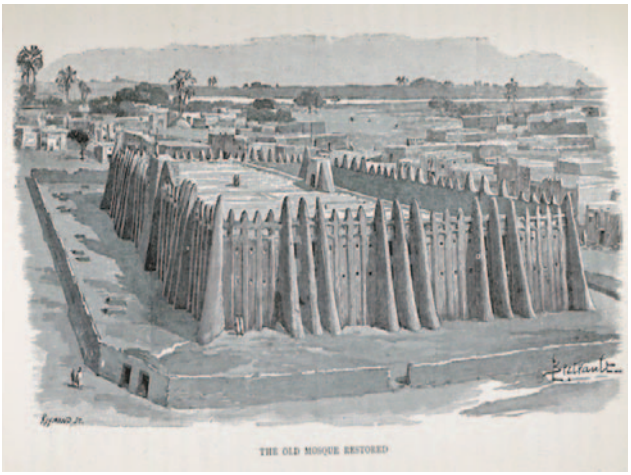
Au moment de son arrestation, il a été découvert sur lui, des éléments matériels pesants qui consolident les suspicions et les preuves contre lui. Il a ainsi été présenté à la juridiction compétente avant d'être placé sous mandat de dépôt. A savoir que les enquêtes se poursuivent activement pour élucider davantage cette affaire et mettre la main sur d'éventuels complices.

De part cet exploit, le Commissaire Principal Kanté au nom de son unité a réaffirmé sa détermination à lutter sans répit contre toutes les formes de délinquance, ensuite sollicité la population à une collaboration saine et favorable avec les Forces de sécurité. Cela, en signalant tout comportement suspect.

Mariam Sissoko/Com-DGPN

À Djenné : La grande fête de boue qui préserve la mosquée





Au cœur de la ville malienne de Djenné, la plus grande construction en terre crue du monde domine l'horizon : la Grande Mosquée. Édifiée pour la première fois au XIII siècle, elle a été reconstruite en 1907 dans un style soudano-sahélien, reconnaissable à ses imposants contreforts, ses minarets coiffés d'ornements et ses toron, ces poutres de bois qui, tout en servant d'éléments décoratifs, permettent aux maçons d'y grimper pour l'entretenir.







Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1988, la mosquée n'est pas seulement un chef-d'œuvre d'architecture, elle est aussi le centre d'une tradition communautaire unique : le crépissage annuel.
Chaque année, à la fin de la saison sèche, les habitants de Djenné se rassemblent pour redonner à la mosquée sa peau d'argile. Le banco, mélange d'argile, d'eau et de fibres végétales, protège les murs des pluies imminentes. Mais sous l'effet du vent, de la chaleur et des intempéries, il s'abîme et doit être renouvelé. Cette opération n'est pas un simple chantier de réparation : elle est une fête, un rite, une manifestation de l'unité de la ville.
Les jours précédant l'événement, on extrait la terre du fleuve Bani, on la malaxe, on la laisse "mûrir" dans de grandes cuves. Puis, le matin venu, hommes, femmes et enfants se répartissent les tâches : certains transportent la boue dans des seaux, d'autres l'appliquent sur les murs en utilisant les toron comme prises, tandis que la ville résonne de chants, de rires et parfois de compétitions amicales entre quartiers.
Cette tradition remonte à la reconstruction de 1907 et perpétue des savoir-faire anciens transmis par les maîtres maçons, les barey ton. Elle est aussi un moment de formation pour les plus jeunes, qui apprennent les gestes et l'importance du patrimoine. Si, depuis 2016, la mosquée est inscrite sur la liste du patrimoine mondial en péril en raison des menaces climatiques et sécuritaires, la communauté continue de se mobiliser, parfois dans un contexte plus difficile, pour maintenir ce rituel qui protège à la fois l'édifice et l'âme de la ville.
En 2025 encore, juste avant l'arrivée des pluies de juin, le crépissage a rassemblé toute la population, rappelant que, dans cette cité du delta intérieur du Niger, la terre n'est pas seulement matière à bâtir, mais aussi un lien vivant entre passé et présent.

Source : Agence Ecofin



INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa nouvelle politique de dématérialisation des paiements, l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) informe les bénéficiaires de pension et/ou de rente ivoiriennes que les paiements par virement bancaire et mobile money commenceront à partir du 1er août 2025.
Pour ce faire :

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente supérieure ou égale à cinquante mille francs CFA (50.000), doivent déposer un relevé d'identité bancaire (RIB) à la direction des relations extérieures.**

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente inférieures à cinquante mille francs CFA (50.000), à défaut du RIB, peuvent déposer une fiche d'identification enregistrée au nom du pensionné et authentifiée par l'opérateur de téléphonie à la Direction des Relations Extérieures.**

La Direction Générale de l'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous les pensionnés.

Bamako, le 24 juillet 2025
La Direction Générale

AGEFAU et Primature : Ce que le Vérificateur Général a décelé…



Le Bureau du Vérificateur Général (BVG) du Mali a publié deux rapports accablants mettant en lumière des irrégularités financières majeures dans la gestion de l'Agence de Gestion du Fonds d'Accès Universel (AGEFAU) et de la Primature.

Au total, plus de 22 milliards de FCFA sont concernés, révélant des dysfonctionnements graves dans la gestion des fonds publics.

Sous la présidence de Choguel Maïga au Conseil d'administration, l'AGEFAU a octroyé un prêt de 20 milliards de FCFA au Trésor public, en dehors de son mandat légal. Ce montant, destiné à financer la lutte contre la COVID-19, a été utilisé pour payer les salaires de juin 2020. Le BVG qualifie cette opération de non conforme et souligne l'absence de justification réglementaire.

Le rapport révèle également des frais de mission excessifs versés à Choguel Maïga : 15 millions FCFA pour une cérémonie d'une journée à Konobougou ; 20 millions FCFA pour deux jours de mission à Bamako.

Alors que les textes prévoient un plafond de 75.000 FCFA par jour, ces montants dépassent largement les normes autorisées.

D'autres anomalies incluent des avances non régularisées, des redevances non reversées à l'ORTM, et des intérêts non recouvrés sur des placements financiers. Le BVG a transmis ces éléments à la Section des Comptes de la Cour suprême pour suite judiciaire.

Primature : 2 milliards de FCFA en question

Le second rapport, portant sur la gestion de la Primature entre 2021 et 2024, identifie 2,068 milliards de FCFA d'irrégularités. Parmi les faits marquants, 803 millions FCFA de frais de représentation versés sans cadre légal, 262 millions FCFA détournés du programme de filet social, 126 millions FCFA de marchés reconduits sans appel d'offres, 444 millions FCFA attribués sur la base de fausses attestations et 33 millions FCFA pour un marché en situation de conflit d'intérêt.

Le BVG dénonce une gestion budgétaire opaque, un contrôle interne défaillant et une absence de suivi rigoureux. Il recommande des sanctions, le remboursement des sommes indûment perçues, et une réforme du système de contrôle.

Face à ces révélations, certains responsables politiques ont tenté de discréditer le BVG. Pourtant, ses rapports sont publics, méthodiques, et fondés sur des normes internationales. Le BVG ne cherche pas des coupables, mais des faits.

Dans un pays où la corruption mine les institutions, ces rapports soulignent l'urgence de renforcer les mécanismes de contrôle et de protéger les organes de vérification. Les chiffres ne mentent pas : plus de 22 milliards de FCFA sont en jeu. Il appartient désormais aux autorités judiciaires et politiques de répondre aux faits, plutôt que de s'en prendre à ceux qui les exposent.

La Rédaction
Source : L'Aube



Nuit de l'UJRM : Ibrahim Sanogo du journal Malikilé primé



La 4ème édition de la nuit de l'union des journalistes reporters du Mali s'est déroulée le vendredi 8 août 2025 au centre international de conférence de Bamako. Cette activité avait un double objectif. Premièrement : primer et féliciter les meilleurs journalistes reporters de l'année 2025. Secundo : encourager les meilleurs patrons de presse. La cérémonie était placée sous la présidence du chef de cabinet du ministère de la Communication, de l'Économie Numérique et de la Modernisation de l'Administration, Mohamed Ag Albachar. C'était en présence du représentant de la Haute Autorité de la Communication, Kalifa Nama Traoré, Président de la Maison de la Presse, Bandiougou Danté, du parrain de la Nuit de l'UJRM, Salif Sanogo.

Depuis sa mise sur pied en 2021, l'union des journalistes reporters du Mali s'est fixée comme objectif principal : la valorisation du métier du journalisme. Cet engagement est simple mais fondamental : défendre les droits et devoirs des journalistes, renforcer leurs compétences, promouvoir une presse qui respecte les règles du métier, et surtout améliorer les conditions de vie et de travail de ceux qui exercent ce métier. Au fil des années, la nuit de l'UJRM s'est imposée comme un événement incontournable dans la corporation. Le concours pour le prix des journalistes reporters de cette année s'est articulé autour de deux thématiques majeures : Désinformation et discours de haine : quel impact pour la cohésion sociale ? d'une part, et le rôle de la presse dans la préservation de la démocratie, d'autre part. Ces sujets sont au cœur des défis actuels. Il est donc essentiel que chaque journaliste prenne conscience de sa responsabilité sociale. À l'issue du concours, les 3 premiers de cette catégorie ont été primés, à savoir la radio, la télévision, la presse écrite et la presse en ligne, soit un total de 12 lauréats. Ces journalistes ont reçu chacun un ordinateur portable d'une valeur de 400 000 FCFA, une attestation et une bourse d'étude en journalisme. Le journal Malikilé était présent à ce rendez-vous de l'excellence journalistique. Ibrahim Sanogo s'est classé 3ème de la catégorie de la presse en ligne. La télévision Cherifila s'est classée première dans la catégorie télévision, le prix de la radio est revenu à Klédu. Le journal indépendant s'est adjugé le prix de la presse écrite. Maliweb est reparti avec le prix de la presse en ligne.

Le président de l'URJM, Boubacar Kanouté, n'a pas manqué de rappeler le contexte dans lequel les journalistes reporters de notre pays travaillent. Il a souligné que dans un pays où les journalistes sont censés informer pour éclairer la société, eux-mêmes évoluent dans l'obscurité d'une précarité persistante.Salaires faibles ou inexistants, retards de paiement, absence de contrat, aucune couverture sociale, manque de matériels adéquats pour le personnel, et bien souvent, aucune protection dans les zones à risque. Pourtant, ce sont eux qui couvrent les événements phares, qui relaient les voix oubliées, qui construisent le lien entre les citoyens et les institutions. Ils sont au cœur de notre démocratie, mais restent en



marge de la reconnaissance qu'ils méritent. « C'est justement pour inverser cette tendance que la Nuit de l'UJRM a vu le jour. Elle vise à valoriser les journalistes reporters et les patrons de presse exemplaires, à promouvoir une gouvernance éthique dans les médias et à fédérer les professionnels autour d'une presse plus responsable, plus humaine, plus compétitive et plus solidaire. C'est pourquoi, chaque année, l'UJRM, grâce à ses partenaires, offre des bourses d'études en journalisme et communication et des matériels de travail aux journalistes lauréats de la Nuit de l'UJRM et aussi des trophées et attestations de reconnaissance et d'encouragement aux vrais patrons de presse qui n'ont pas confondu entreprises de presse et entreprise de poche personnelle », a-t-il précisé. Le point saillant de cette cérémonie a été la présentation officielle et la remise du rapport sur les conditions de travail des journalistes reporters au Mali au président de la maison de la presse. C'est un outil de plaidoyer, un instrument d'alerte, mais surtout une boussole pour orienter les réformes à venir. Il met en lumière les vulnérabilités du métier, les attentes exprimées sur le terrain, et les propositions concrètes pour améliorer la situation. Connu pour sa finesse d'esprit et son combat pour une presse libre et de qualité, le président de la maison de la presse Bandiougou Danté a saisi cette occasion pour remercier les membres de l'UJRM pour cette belle initiative qui place l'excellence au centre des activités. Réagissant au rapport sur la situation des journalistes reporters, il a invité les patrons de presse à faire un rapport détaillé sur les conditions de vie et de travail des journalistes. Ce qui permettra d'avoir un large éventail afin de poser des actions concrètes pour l'amélioration des conditions des journalistes reporters qui est le cheval de bataille de l'UJRM. Il a indiqué qu'il est temps d'organiser les assises de la presse pour donner à la presse malienne sa crédibilité. Il a aussi laissé entendre qu'il est temps que les responsables de presse qui ont les mêmes lignes éditoriales se mettent ensemble pour former un groupe solide.

Le chef de cabinet du ministère de la communication, de l'économie numérique et de la modernisation de l'administration, Mohamed Ag Albachar a salué l'organisation de cette activité consacrée à célébrer l'excellence dans le milieu journalistique.Il a martelé que les journalistes reporters jouent un rôle fondamental dans notre société. Ils sont les yeux et les oreilles de la société, porteurs de récits, témoins des réalités du terrain, garants du droit à l'information. Malgré cette fonction essentielle, il est regrettable de constater que beaucoup d'entre eux vivent et exercent dans des conditions précaires sans protection sociale ni environnement professionnel crédible. C'est pourquoi son département encourage toutes les initiatives qui visent à améliorer la qualité de l'information dans notre pays. Il a réitéré l'engagement de son département à œuvrer pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des journalistes.

Mohamed N'Diaye

OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Réforme de la justice et des prisons : Le CNT adopte deux lois structurantes pour le Mali



Dans un contexte où la modernisation de l'appareil judiciaire et l'amélioration des conditions de détention figurent parmi les priorités nationales, le Conseil National de Transition (CNT) a adopté ce jeudi deux lois majeures qui redessinent en profondeur le paysage judiciaire et pénitentiaire malien.

La première loi instaure la Direction Générale de l'Administration Pénitentiaire (DGAP), une structure entièrement repensée pour remplacer l'ancien dispositif de gestion des établissements de détention. L'objectif est clair : mettre fin aux dysfonctionnements chroniques du système pénitentiaire, marqué par des infrastructures délabrées, une surpopulation carcérale et des conditions de détention souvent dénoncées par les organisations de défense des droits humains.

La DGAP sera dotée de services spécialisés et de moyens renforcés pour assurer la sécurité des établissements, améliorer la prise en charge des détenus et favoriser leur réinsertion. Parmi les projets phares, la création de centres de formation professionnelle au sein même des prisons, afin d'offrir aux détenus la possibilité d'apprendre un métier et de préparer activement leur réinsertion dans la société. Cette approche, selon les autorités, vise à réduire durablement la récidive et à contribuer à la stabilité sociale.

La seconde réforme touche directement au cœur de l'État de droit : l'ajustement de l'article 153 de la Constitution. Ce texte renforce et clarifie la procédure permettant à tout citoyen de contester la constitutionnalité d'une loi. Les amendements adoptés intègrent les

recommandations de la Cour constitutionnelle, garantissant une procédure plus lisible, plus rapide et conforme aux principes de transparence et d'équité.

Désormais, la saisine de la Cour constitutionnelle par un citoyen devrait se faire dans des conditions plus accessibles et mieux encadrées, ce qui constitue un progrès notable dans la protection des libertés individuelles et la garantie du contrôle démocratique.

Portées par le Ministre de la Justice, ces deux réformes sont le fruit d'un travail de concertation avec les acteurs institutionnels, les magistrats, les avocats et les organisations de la société civile. Elles s'inscrivent dans une démarche globale visant à restaurer la confiance des Maliens dans leur justice et à aligner le pays sur les standards internationaux en matière de respect des droits humains.

« Moderniser la justice et humaniser le système pénitentiaire, ce n'est pas seulement une question d'infrastructures, c'est aussi une question de vision et de valeurs », a déclaré une source proche du ministère, soulignant que ces textes constituent une étape déterminante dans la consolidation de l'État de droit au Mali.



Si ces réformes ont été unanimement saluées par les membres du CNT, leur succès dépendra désormais de leur mise en application effective et de la mobilisation des moyens financiers, matériels et humains nécessaires. Les observateurs insistent sur l'importance d'un suivi rigoureux pour que ces textes ne restent pas lettre morte et produisent des résultats tangibles dans la vie des citoyens et dans le fonctionnement quotidien de la justice malienne.

En adoptant ces deux lois, le CNT envoie un signal fort : celui d'un Mali qui entend tourner la page des insuffisances structurelles de son système judiciaire et pénitentiaire pour entrer dans une nouvelle ère, fondée sur l'efficacité, l'équité et la dignité humaine.

Yacouba Ongoiba



JIFA 2025 : WANEP-Mali renforce son engagement aux cotés des femmes leaders



A l'occasion de la Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA), le Réseau Ouest Africain pour l'Édification de la Paix (WANEP-Mali) s'est illustré par sa présence et son soutien actif à la deuxième édition du Prix AWLN de l'Excellence au Féminin, organisé par le Réseau des Femmes Leaders Africaines (AWLN/Mali).

Placée sous la présidence de la ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Mme Diarra Djénéba Sanogo, représentée à la cérémonie par le Secrétaire général de son département, cette édition avait pour thème :

« Convention de l'Union Africaine sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles ».

L'événement, qui a réuni autorités politiques, représentants du ministère de la Jeunesse, leaders de la société civile, partenaires techniques et financiers ainsi que la presse nationale, a été marqué par une présentation magistrale du thème par Mme Aïssata M'Baye, magistrate et juge d'instruction au Tribunal de Grande Instance de la Commune IV.

Moment fort de la cérémonie, la remise du Prix AWLN de l'Excellence au Féminin a mis à l'honneur deux figures majeures de l'engagement féminin au Mali :

•Mme Bouaré Bintou Founé Samaké, présidente du WILDAF Mali et membre de la CNDH

•Mme Fatoumata Maïga, présidente de l'Association des Femmes pour les Initiatives de Paix (AFIP-Mali)

En prenant part à cette initiative, WANEP-Mali a tenu à réaffirmer son soutien constant aux organisations féminines et à leur rôle central dans la construction d'une société plus juste, inclusive et égalitaire.

« « Soutenir les femmes leaders, c'est investir dans la paix, la stabilité et l'avenir de notre pays », a souligné un représentant de WANEP-Mali, rappelant que cet accompagnement se traduit aussi par des formations, des espaces d'échanges, un appui technique et la mise en réseau au niveau national et régional.», a déclaré un représentant du réseau.

Cette mobilisation s'inscrit pleinement dans la mission globale de WANEP-Mali : promouvoir la paix, la sécurité et la cohésion sociale, tout en plaçant le leadership féminin au cœur des stratégies d'action. La JIFA 2025 a ainsi été un moment fort d'échanges et d'inspiration, illustrant qu'un Mali pacifique et prospère passe nécessairement par la valorisation et la protection des droits des femmes et des filles.



La célébration de la JIFA 2025 a ainsi constitué un moment d'échanges, de reconnaissance et d'inspiration, démontrant qu'un Mali pacifique et prospère passe nécessairement par la valorisation et la protection des droits des femmes et des filles.

Yacouba Ongoiba



Réformes communautaires : Le Mali à l'heure du bilan et de l'action



Les résultats de la 10 édition de la revue annuelle sur la transposition des directives de l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) ont été officiellement présentés aux acteurs institutionnels maliens, lors d'un atelier de formation de deux jours qui s'est ouvert à Bamako.

La cérémonie inaugurale a été présidée par Mamadou Traoré, chef de cabinet du Secrétariat Général du Gouvernement, aux côtés de Roberto Alexandre Viera, représentant résident de la Commission de l'UEMOA au Mali.

Organisé par le bureau de représentation de l'UEMOA à Bamako, cet atelier vise à améliorer la performance du Mali dans la mise en œuvre des réformes, politiques et réglementations communautaires. Les participants (membres du Comité national de veille et du Comité technique de suivi des réformes politiques) bénéficient de sessions pratiques, de partages d'expériences et de discussions approfondies pour faciliter la transposition des directives dans l'arsenal juridique national.

Pour Mamadou Traoré, l'engagement de toutes les parties prenantes est indispensable :

« Cette formation n'est pas une simple formalité. Elle représente une opportunité stratégique pour que le Mali consolide sa place au sein de l'espace communautaire. J'invite chacun à s'investir pleinement dans les échanges afin que nous puissions progresser ensemble », a-t-il déclaré, saluant le soutien constant de la Commission de l'UEMOA.

La transposition des directives communautaires consiste à intégrer dans la législation nationale les textes adoptés par l'UEMOA. Ce processus est essentiel pour garantir l'harmonisation des règles, faciliter les échanges économiques et assurer une meilleure coordination des politiques publiques dans les huit États membres de l'Union.

Le mécanisme de la revue annuelle permet d'évaluer, pays par pays, le degré de conformité et la rapidité d'exécution de ces réformes. Les résultats présentés cette année offrent un bilan clair : le Mali a réalisé des progrès notables dans certains domaines, mais doit encore relever des défis, notamment dans la rapidité de transposition et l'application effective des textes adoptés.

Au-delà des enjeux institutionnels, ces réformes communautaires touchent directement la vie des citoyens maliens. Elles concernent des secteurs variés comme les échanges commerciaux, la régulation financière, la libre circulation des personnes, la fiscalité, l'énergie et les infrastructures. Leur bonne mise en œuvre peut se traduire par plus d'opportunités économiques, une meilleure compétitivité et une intégration régionale renforcée.

L'atelier se veut donc un espace de travail collectif pour identifier les obstacles, partager les bonnes pratiques et accélérer la mise en conformité. En consolidant la transposition des directives, le Mali contribue non seulement à renforcer l'intégration régionale, mais aussi à respecter ses engagements internationaux en matière de coopération et de développement.

Yacouba Ongoiba



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Chronique : Divorce



Elle a une beauté envoutante et le sourire enchanteur ! Il est le prototype du beau-fils parfait avec des gestes délicats et toujours bien habillé.

Ils se sont croisés lors d'une fête, se sont regardés et ont flashé l'un pour l'autre. De cette rencontre est née une belle histoire d'amour, non pas à la Roméo et Juliette, mais à l'aveugle car ne cherchant ni à bien se connaitre, ni à respecter les étapes nécessaires. Ce qui fait qu'au bout de quelques semaines, les deux tourtereaux décident de s'unir, non pas pour le meilleur, mais pour des lendemains incertains.

Avec son humour, le rappeur disait que les mariages d'aujourd'hui peuvent être schématisés par « bonjour Monsieur le Maire et bonsoir Monsieur le Juge » ! Hélas oui, car autant les dimanches sont jours de mariage sous nos cieux, autant les autres jours de la semaine sont ceux des divorces. On a comme l'impression que les couples se défont plus qu'ils ne s'unissent. Le sourire du jour, laisse rapidement la place aux grimaces du lendemain. Les câlins de l'instant présent se transforment en coups de l'instant d'après, car les qualités tant vantées de l'autre deviennent soudain des défauts masqués par l'amour qui rendait aveugle.

Pourquoi tant de divorces sous nos cieux ? Pourquoi cette banalisation du mariage qui unit pourtant, non pas seulement deux êtres, mais surtout et avant tout deux familles ? Sans vouloir nous lancer dans une analyse sociologique ou dans des perspectives sociétales, certaines causes récurrentes semblent sauter à l'œil dans le désordre. Il en est ainsi d'abord de l'infidélité. Oui, un conjoint en colère, poussé par sa frustration et la non-satisfaction de ses attentes peut franchir la ligne rouge cadrant la vie de couple et trahir sa moitié. Il y aussi les violences physiques et/ou psychologiques.



Une situation pouvant mener à un manque d'intimité qui est le terreau le plus fertile pour l'incommunication. Le couple se mure dans des échanges sommaires n'arrivant plus à communiquer sur l'essentiel et chacun reste avec sa frustration. Si on y ajoute les questions d'argent qui jouent un rôle pivot et l'influence des belles-familles, on en arrive à un manque de compatibilité criard. Désormais, le couple peine à gérer les disputes qui induisent une attitude agressive, un manque de respect total.

N'oublions pas l'immaturité de nombreux couples confrontés à des conflits répétitifs qui finissent par les épuiser. Tenez, l'un des conjoints marche sur le tapis avec ses chaussures alors que l'autre vient à peine de le nettoyer. Ou encore, l'un parle au téléphone perturbant l'autre, concentré à suivre son émission à la télé. Mais le plus grave, c'est souvent la dépendance à une substance ou à un objet. Une addiction cachée lors de l'idylle romantique d'avant mariage et le refus du conjoint de travailler la relation.

Copain copine, on sort le grand jeu de la séduction. Mais une fois en couple, c'est le laisser-aller total. On tombe dans la banalité et le regard change. Il y a comme un ressort qui se casse, l'on vit dans le souvenir d'un passé non lointain et l'on se met à fantasmer sur d'autres personnes. On est alors plongé dans une crise de déni de la réalité car les fruits n'ont pas été à la hauteur de la promesse des fleurs.

Le divorce devient désormais la norme et le mariage un accident de parcours. On a même comme l'impression que l'on se marie pour pouvoir divorcer le plus rapidement après. Résultat, des familles à couteaux tirés, des enfants victimes de l'animosité entre leurs parents, une société en manque de repères et un avenir en dents de scie. Comme le disait Susan Sarandon : « le divorce est la mort d'un rêve ». De grâce, faisons de telle sorte qu'on n'en arrive pas à tuer tous les rêves au risque de vivre dans un monde tristounet.

Salif SANOGO
Source : L'Aube

Sonko/Faye : Amis à tout prix, même à l'épreuve du pouvoir ?

Ousmane Sonko, jeune leader charismatique du paysage politique sénégalais, à qui l'on prêtait un destin présidentiel dans la fleur de l'âge, vit son sort prendre un tournant inattendu ; lorsque de peines en luttes, de déboires et après la case prison, assista à l'élection de son fidèle compagnon de lutte, Bassirou Diomaye Faye. Depuis, Sonko se verrait, selon certains observateurs, trop grand pour le fauteuil de PM, se permettant même de critiquer son président. Crime de lèse-majesté ou simple « dérive verbale » ?



Depuis l'élection surprise de Bassirou Diomaye Faye au pouvoir, il semblerait qu'au Sénégal, il y ait un « problème d'autorité ». C'est en tout cas ce qu'a affirmé Ousmane Sonko, Premier ministre, devant une assemblée dans le cadre de l'installation du conseil national de son parti, le parti des Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité (Pastef). Un énième épisode qui rajoute une autre couche au très présent PM qui, visiblement, n'arrive pas à se conformer à la hiérarchie dans l'ordonnancement institutionnel du pouvoir.

Bien qu'il faille être calme, Faye devrait-il pour autant tomber dans la faille d'un président qui plie face à son PM ?

Au sein du binôme, il est aisé de constater que Sonko peine à se conformer à une humilité politique. Celui de laisser Faye pleinement prendre toute la lumière de la fonction présidentielle. Faut-il rappeler qu'un Premier ministre est souvent, l'Homme de l'ombre, celui qui exerce sa fonction au nom du président de la République et à qui il devrait rendre des comptes. Mais dans le cas du Sénégal, il semblerait que l'on ait un Premier ministre qui voit le temps passer trop lentement. Sans être dans le secret des discussions des deux hommes politiques, qui auront tout de même fait l'histoire en accédant au pouvoir sans être issu du sérail politique traditionnel, Faye dirigerait le pouvoir en attendant que Sonko le prenne un mandat plus tard. Un friendship agreement donc, qui repose sur un équilibrisme qui s'avère difficile à respecter à l'épreuve du pouvoir.

De son côté, Faye joue la carte de l'apaisement. Ses propos modérés et sa posture calme vont de pair avec la sérénité qu'il dégage. Faye, c'est peut-être, une version policée de Sonko ou, par d'autres termes, son double négatif. Et c'est surement pour cette raison que les deux ont formé durant les années Macky Sall, une redoutable paire. Les deux formaient une complémentarité efficace dans un paysage politique sénégalais bien polarisé. A la fin , ils ont su se faire élire en se basant sur un fort capital de popularité politique.

Toutefois, cette tension au sommet de l'État sénégalais n'est pas pour faciliter la machine du pouvoir dans un pays où tout semble prioritaire. Sur le plan économique, les difficultés sont nombreuses notamment en ce qui concerne la dette publique et le déficit budgétaire. Aussi, les attentes des sénégalais sont importantes sur les plan de la lutte contre corruption et le chômage des jeunes mais aussi de la souveraineté.

Comme on le dit souvent en Afrique, le pouvoir est dévolu par voie divine. En début de journée, l'on peut le chercher pour quelqu'un d'autre, et le retrouver entre ses mains au crépuscule. Mais une fois entre les mains, le refiler à son compagnon est une autre paire de manche surtout si ce dernier peine à vous estimer à votre juste valeur.

D'ici la prochaine aube, Faye/Sonko sera-t-il toujours un binôme ? La réponse, pour l'instant, serait la positive, si et seulement si, Faye continue sur la voie qui fut la sienne depuis son accession au pouvoir : calme, sérénité et fidélité.

Ahmed M. Thiam
Source : L'Alternance

Enlèvement en France d'un opposant : Un diplomate algérien visé par un mandat d'arrêt international



Un diplomate algérien est actuellement visé par un mandat d'arrêt émis par un juge français dans le cadre d'une enquête sur l'enlèvement et la séquestration d'un opposant algérien en région parisienne en 2024. Selon les informations provenant d'une source judiciaire relayées par BFMTV et l'AFP, un mandat d'arrêt international a été délivré à l'encontre d'un ancien haut responsable de l'ambassade d'Algérie en France dans le cadre de cette affaire.

Ce mandat d'arrêt concerne un Algérien âgé de 37 ans et a été émis le 25 juillet pour des accusations d'arrestation, d'enlèvement et de séquestration en relation avec une entreprise terroriste et une association de malfaiteurs terroriste criminelle. Il vise spécifiquement l'ancien premier secrétaire de l'ambassade d'Algérie en France.

L'opposant algérien, Amir Boukhors, également connu sous le nom d'Amir DZ, avait été enlevé en région parisienne le 29 avril 2024 puis libéré le 1er mai. Son avocat, Éric Plouvier, a souligné l'importance de cette avancée pour éviter l'impunité des agents algériens impliqués dans des actes graves. Il a également mentionné que l'homme n'est probablement plus en France et pourrait invoquer une immunité potentielle.

Amir Boukhors, installé en France depuis 2016 et opposant au régime du président algérien Abdelmadjid Tebboune, a obtenu l'asile politique en France en 2023. Il compte un million d'abonnés sur TikTok et a fait l'objet de neuf mandats d'arrêt internationaux émis par l'Algérie pour diverses accusations, notamment d'escroquerie et d'infractions terroristes.

L'avocat de M. Boukhors a souligné qu'il serait important d'entendre les explications de l'intéressé en cas d'arrestation future, afin de déterminer qui a donné les ordres pour cette opération spéciale. Il a également exprimé des doutes quant à une éventuelle coopération des autorités algériennes dans ce contexte.

Cette affaire judiciaire a entraîné une détérioration des relations entre la France et l'Algérie depuis l'été 2024, ravivant les tensions entre les deux pays.

Arouna Sidibé

Le monde du football en deuil : Mort tragique du "Pelé palestinien" Suleiman Al-Obeid



La communauté du football est en deuil suite à la tragique mort de Suleiman Al-Obeid, surnommé le "Pelé palestinien", victime d'une frappe israélienne à Gaza. La Fédération palestinienne de football a annoncé cette nouvelle mercredi, suscitant une vague d'émotion et de réactions dans le monde du sport.

Suleiman Al-Obeid, âgé de 41 ans et père de cinq enfants, était une figure emblématique du football palestinien, ayant disputé 24 matchs internationaux et marqué plus de 100 buts au cours de sa carrière. Sa mort porte à 321 le nombre de membres de la fédération palestinienne tués dans le contexte du conflit entre Israël et le Hamas.

La polémique a éclaté lorsque l'UEFA a rendu hommage à Suleiman Al-Obeid sans mentionner les circonstances de sa mort, ce qui a choqué le footballeur égyptien Mohamed Salah, star de Liverpool. Salah a pris position de manière forte en critiquant l'UEFA pour son manque de transparence et en demandant des explications sur les circonstances exactes du décès du "Pelé palestinien".

L'Association palestinienne de football a déclaré que Suleiman Al-Obeid avait été tué lors d'une distribution d'aide humanitaire dans le sud de la bande de Gaza, visé par des tirs de l'occupation israélienne. Cette tragédie a suscité une vague d'indignation et de demandes de justice de la part de la communauté internationale.

Mohamed Salah, engagé en faveur de l'accès à l'aide humanitaire pour Gaza et pour la fin des violences dans la région, a exprimé sa solidarité envers la famille et les proches de Suleiman Al-Obeid. Malgré la douleur de cette perte, Salah reste concentré sur son engagement sportif et devrait participer au premier match officiel de la saison avec Liverpool.

La mort de Suleiman Al-Obeid rappelle la fragilité de la paix et la nécessité d'œuvrer pour un monde du football et de la société basé sur la justice, la solidarité et le respect des droits de l'homme.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE



Bélier (21 mars - 19 avril)

La profondeur de vos convictions sera communicative. Votre manière de communiquer évolue. Exprimez votre originalité tout en restant clair et structuré. Surveillez la qualité de votre sommeil et réévaluez objectivement votre alimentation, à doser selon vos véritables besoins. Votre ciel se clarifie, vous serez plus résolu par rapport à vos objectifs. Rien ne viendra entamer votre optimisme à toute épreuve. En effet, vous serez capable d'abattre des montagnes, de prendre de judicieuses décisions et de faire valoir vos compétences.



Taureau (20 avril- 19 mai)

Les réalités pratiques vous seront moins supportables aujourd'hui, faites une trêve. Vous avez besoin de recharger vos batteries nerveuses, offrez-vous l'évasion dont vous avez besoin, cela vous fera le plus grand bien.
Vous découvrirez des talents cachés en vous. Ces ressources, jusque-là enfouies, pourraient émerger grâce à un travail sur vous-même. Cette journée est idéale pour débuter ou clore une expérience, il n'y a aucun nuage en vue.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous cherchez sans doute à vous affranchir de certains codes et modes de fonctionnement hérités du passé. Vous tenterez de le faire à travers des projets originaux, mais qui doivent reposer sur des bases solides.
Le climat très émotionnel qui règne fait la joie des vendeurs car la clientèle a moins d'esprit critique que d'habitude. C'est une journée d'achats impulsifs, de clientèle influençable, de coups de cœur... N'en profitez pas trop quand même...



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous travaillez à consolider votre statut social et à conforter vos acquis en exploitant des intuitions et ressources cachées. Cela devrait jouer en votre faveur et changer la donne sans bousculer les choses.
Vous souhaitez adoucir les situations conflictuelles, profiter de la vie, rire et vous amuser. Vous favorisez toutes les activités de loisirs ainsi que le talent créatif et artistique. Vous vous sentez mieux, vous êtes même plus séduisant !



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous vivez des moments magiques et spéciaux. Vous avez la sensibilité et l'intuition à fleur de peau et la chance qui, jusqu'à présent, vous tournait le dos, vous accompagne maintenant sur un chemin plus confortable et plus prometteur.
Aujourd'hui, vous vous libérez de vos émotions et vous faites la paix avec vous-même. Ainsi, vous misez sur la sérénité de l'esprit en chassant vos remords, vos désirs contradictoires, les pensées qui vous minent.



Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous allez avoir l'occasion de dire le fond de votre pensée. Sans blesser votre auditoire ! Les idées fusent, vous êtes tenté d'agir... Trop prématurément et sans doser vos forces au préalable, tempérez-vous !
Le ciel vous donne la pêche mais ne vous met pas à l'abri des risques, restez zen et vigilant. Vous avez à cœur de défendre vos intérêts et de prendre la bonne direction. Veillez aussi à canaliser vos énergies pour qu'elles durent.



Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Vous n'éprouverez pas de difficultés à vous sentir en harmonie dans votre milieu, positivement. C'est sur le plan mental que vous avez besoin de repos, n'hésitez pas à plonger dans les plaisirs et loisirs que vous affectionnez.
Votre bienveillance, votre diplomatie et votre bonne humeur constituent des atouts non négligeables pour faire passer vos idées et entretenir d'harmonieux échanges. Votre positive attitude va vous permettre de récolter de belles satisfactions.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous aurez un besoin irrépressible de choquer les "bien pensants" autour de vous, attention aux réactions. Vous mettrez toute votre énergie dans l'essentiel. Vous manquez de freins, ne dépassez pas vos limites.
Votre sensibilité revient en force, c'est le moment de vous confier à un ami sûr, de tirer au clair vos ressentis. Vous avez l'énergie nécessaire pour vous remettre en question, vous en sortirez plus sage.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Votre aplomb et votre crédibilité se renforcent et facilitent l'approfondissement des liens existants. Vous êtes plus détendu et vous savourez mieux les plaisirs de l'existence. Ne commettez pas d'excès pour autant.
Vous êtes de bonne humeur, 4 étoiles, vous vous sentez bien dans votre peau et la vie vous semble légère. Profitez-en pour démarrer un maximum de choses mais aussi pour sortir et vous amuser.



Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Votre fougue alliée à votre sociabilité renforce votre attraction... Vous aurez l'occasion de sortir des sentiers battus et des idées reçues. Ne restez pas braqué sur vos positions, acceptez les changements.
Vous avez l'impression d'avoir surmonté les défis et vous avez mis à l'épreuve votre courage. Ne réprimez pas vos désirs et essayez de consolider ce que vous avez ou ce que vous commencez. Vous ne pourriez pas avoir plus de facilités !



Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous serez plus stratège que d'ordinaire, on vous fait confiance, n'en abusez pas pour autant. Des moments de détente vous permettront de relâcher la pression mentale, vous en avez besoin. Pensez à vous évader à travers une activité relaxante.
C'est avec bonne humeur que vous saurez dédramatiser simplement les complexités de votre quotidien. Vous osez franchir certaines barrières, parler avec aisance, ce sera une belle performance !



Poisson (19 février - 21 mars)

Vous aurez l'occasion de vous pencher sur une erreur du passé. Une bonne nouvelle est en vue au plan amical. Vous avez du mal à soutenir un rythme soutenu, rechargez vos batteries énergétiques dans le calme avant tout.
La douceur de vivre ne vous pousse pas au combat, restez centré sur vos amours, vos affections, vos projets les plus audacieux, votre créativité devrait vous aider à dénicher des méthodes concrètes pour réaliser vos envies.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com